

## Le coût des travaux

Démolition : 3 200 € HT  
 Électricité : 6 300 € HT  
 Chauffage-VMC-plomberie : 9 400 € HT  
 Isolation-plâtrerie : 1 500 € HT  
 Fenêtres : 6 700 € HT  
 Menuiserie (dont cuisine) : 25 000 € HT  
 Verre laqué : 1 300 € HT  
 Sols (parquet en wengé et grès cérame) :  
 3 345 € HT  
 Peintures : 10 000 € HT  
**TOTAL : 66 745 € HT**

## L'ASTUCE

Le lit-banquette  
 coulisse sous le podium  
 de la chambre surélevée  
 pour former un canapé  
 ou bien disparaître  
 complètement.

## L'ASTUCE

Grâce à cette  
 casquette à 2 battants,  
 montée sur des vérins,  
 la chambre en alcôve  
 s'ouvre et se ferme  
 à volonté.



Quand tout est refermé, la porte coulissante  
 dégage une niche garnie de rangements.

# 1 Modulable

## La « boîte dans la boîte »

Dans ce deux pièces de 46 m<sup>2</sup>, qui peut accueillir cinq personnes, l'espace se module quand on veut, grâce à un jeu de cloisons multifonctions.

LAURENCE DESPINS PHOTOS ANTONIO DUARTE  
 ARCHITECTE SARAH BITTER, AGENCE METEK  
 ARCHITECTURE ENTREPRISE DJEF MENUISERIE

À l'origine, cet appartement parisien situé à l'étage d'un immeuble des années 70, comptait une minuscule salle de bains et une microcuisine, le tout sur une surface très irrégulière. De nombreuses portes battantes occupaient inutilement de la place. Néanmoins, l'appartement bénéficie d'un balcon et d'un apport de lumière important grâce à une grande baie vitrée en façade, côté séjour.

Les propriétaires ont fait appel à l'architecte Sarah Bitter (Metek Architecture) pour réorganiser l'espace de manière à agrandir la cuisine et la salle de bains, mais aussi à créer un coin bureau et à permettre trois couchages de plus pour des invités, tout en conservant l'avantage d'une chambre fermée et d'une pièce à vivre largement ouverte sur l'extérieur.

**L'ASTUCE**

Quand il est totalement ouvert, le lit-banquette offre une place simple et une double, soit trois couchages juxtaposés.

**L'ASTUCE**

Le plateau rabattable en MDF forme un bureau de profondeur égale aux placards intégrés dans la cloison.

Chaise « Fourmi », design Arne Jacobsen pour Fritz Hansen. Suspension « Cabildo », Artemide. Parures de lit, Ikea.

La colonne d'étagères en carreaux de plâtre cloisonne la salle de bains en recouvrant à la fois un mur porteur et le bout du meuble vasque (voir plan). Un bandeau lumineux fluorescent (I-Guzzini) éclaire la zone qui englobe l'entrée et la cuisine.

Au sol, les carreaux de grès cérame (60 x 30 cm, Porcelanosa) s'alignent sur la trame des portes de placard.



Réaménagé, l'appartement ne mesure plus que 39 m<sup>2</sup>, mais la place gagnée semble considérable car l'espace est mieux utilisé.

**Du confort en plus**

La cuisine, aménagée en longueur, a doublé sa surface de plan de travail. La salle de bains comprend une douche en plus d'une baignoire, et un long plan de toilette intégrant des rangements. Un bureau a trouvé place entre la chambre et le séjour. Le salon, bien que plus petit, comprend un lit-banquette escamotable. Grâce à de nombreux rangements intégrés dans les cloisons, les propriétaires font des économies en meubles, donc en surface occupée.

**Une chambre en alcôve**

Pour parvenir à une telle transformation, l'architecte a créé, après abattage des éléments non porteurs, une « maison dans la maison » : la chambre, le bureau et la salle de bains se ferment comme des boîtes à l'intérieur du volume existant.

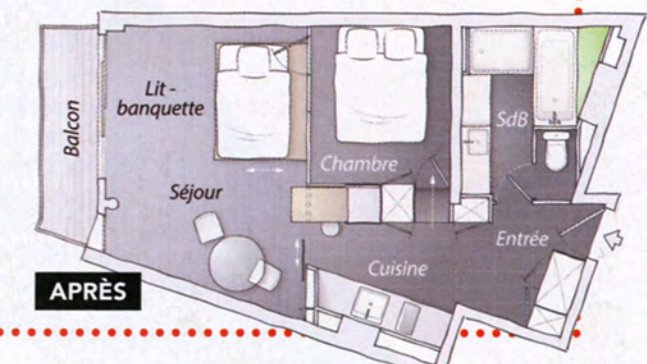
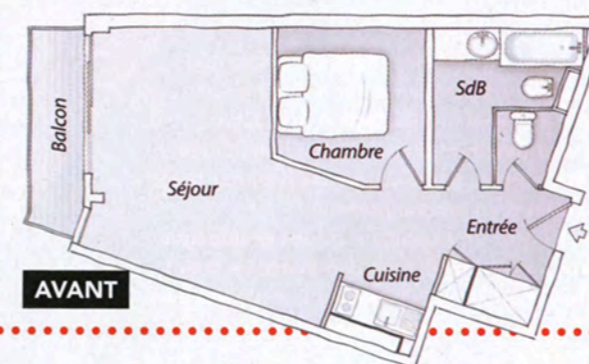
La marche d'accès à la chambre est aussi un coffre de rangement, fermé par un panneau en MDF monté sur des charnières.

**De la place gagnée malgré de fortes contraintes**

Les propriétaires n'aspiraient pas à une grande salle de bains avec douche ET baignoire ! Mais un mur porteur, impossible donc à déplacer, a imposé cette superficie. Pour pouvoir placer la baignoire, l'arrivée d'eau chaude a pu être déviée : elle passe à l'intérieur de la cloison des w.-c. Dans l'entrée, les deux portes

battantes d'origine ont été remplacées par une seule, fermant tantôt la salle de bains, tantôt les w.-c. Auparavant ouvert, le séjour peut désormais être séparé de la cuisine grâce à une porte coulissante qui se range dans la profondeur du plan de travail et referme simultanément une niche de rangement.

Illustration Dominique Lechaud





Sarah Bitter, agence Metek Architecture

LE POINT DE VUE DE L'ARCHITECTE

## « Un appartement à géométrie variable »

### Pourquoi une chambre en alcôve ?

Grâce à cette « boîte dans la boîte », les propriétaires bénéficient d'une chambre

fermée sans pour autant ressentir une perte d'espace dans la pièce à vivre.

### Pourquoi autant de panneaux mobiles ?

Les nombreuses « fenêtres » permettent de multiplier les cas de figure. Selon le moment de la journée et le nombre de personnes présentes, on privilégie

la convivialité ou l'intimité, le travail ou le loisir... L'espace est ainsi à géométrie variable. Ces ouvertures forment aussi des filtres pouvant atténuer le bruit et moduler la lumière.

### L'ASTUCE

Dans l'épaisseur de la cloison, un placard bas se déploie côté cuisine, et une penderie haute s'ouvre côté chambre.

La cuisine aux façades en mélaminé brillant (« Abstrakt », Ikea) se distingue par une crédence sur mesure en verre laqué (« Lacobel », gamme Glastetik d'AGC Glass).

Dans le salon, une descente d'eau de chauffage jugée disgracieuse a été habillée par deux gouttières pour faire l'effet d'un poteau porteur.

Sous les fenêtres (châssis en aluminium coloris champagne, « Luméal Minimal » de Technal), une banquette en lames de bois composite (« Forexia », Silvadec), en continuité avec le balcon, cache des radiateurs.



« La hauteur sous plafond de 2,70 m a permis de surélever la chambre de manière à prévoir, juste au-dessous, un lit-banquette escamotable », explique Sarah Bitter. La chambre a ainsi été conçue comme une alcôve, sur un podium en contreplaqué de 50 cm de haut (Metsäwood).

Les cloisons (épaisseur 5 cm) sont constituées de panneaux en MDF peints en blanc, qui enserrant 35 mm de laine de verre entre des tasseaux verticaux (réalisation Djef Menuiserie). Les câbles électriques peuvent y être camouflés. La cloison qui fait face à la baie vitrée est percée de deux ouvertures. L'une, horizontale, de 2 mètres de long et 1 mètre de haut, est garnie d'une casquette à deux battants (en MDF plaqué chêne blanchi) qui se replie en hauteur au moyen de charnières et d'un vérin hydraulique. La deuxième, verticale, de 1,50 m de

haut et 50 cm de large, est fermée par un panneau en MDF plaqué chêne blanchi qui, monté sur des charnières, se rabat comme un volet. Ouvertes, ces fenêtres laissent entrer la lumière dans la chambre et offrent à son occupant une vue sur l'extérieur; fermées, elles en préservent l'intimité.

### Un coin bureau amovible

L'autre cloison en MDF qui sépare la chambre de la cuisine intègre des placards et même un bureau. Celui-ci est formé par un plateau en MDF plaqué chêne blanchi (100 x 50 cm) qui, rangé à la verticale, referme une partie de cloison. Un panneau en applique, également en MDF plaqué chêne blanchi, coulisse entre deux rainures pour ouvrir et fermer à volonté une petite fenêtre percée entre la chambre et cet espace de travail.

**1.** La salle de bains est revêtue des mêmes carreaux en grès cérame (60 x 30 cm, Porcelanosa) que la cuisine. La cloison du w.-c. a été reculée pour gagner de la place. Elle sert aussi au passage des arrivées d'eau. (Receveur en acrylique « Starck », Duravit. Parois de douche en verre trempé « Cada », Roth. Vasque encastrée sous plan « Vero », Duravit. Sèche-serviette, Acova.)

**2.** Comme la crédence de cuisine, le mur et la plage de la baignoire sont habillés en panneaux de verre laqué « Lacobel » (coll. Glastetik de AGC Glass), réalisés sur mesure. (Baignoire en acrylique « Starck », Duravit. Robinetterie, Cristina-Ondyna.)